



jade moulin

jademoulin.tumblr.com

06 32 53 91 07

jade.moulin@hotmail.fr

Mon intérêt se porte sur ces choses qui peuvent paraître insignifiantes, inutiles voir inexistantes pour certains. Peut-être dans le but de leur redonner une valeur aux yeux des autres, ou simplement par peur qu'elles disparaissent si nous n'y faisons pas attention. Avec l'habitude, et par faute d'inattention nous manquons grand nombre de moments, ce sont ces derniers que j'essaie de saisir.



Part l'observation du réel et de ce qu'il a de plus anecdotique, j'extrais et je prélève ces différents éléments qui prennent sens. Le banal, le quotidien, Maurice Blanchot le définissait ainsi ; l'indétermination. Cette chose qui nous échappe, en évolution perpétuelle ; l'expérience du quotidien. C'est la redondance de certains gestes du quotidien qui finissent par les rendre captivants. Comme de petits accidents imperceptibles, une part de rien. Ce quotidien n'existe que dans la mesure où on lui prête ce regard, qu'à condition que l'on accepte de le reconnaître. À la manière de natures mortes, je transpose au travers de la peinture, de la sculpture ou de la photographie une réalité qui m'est propre. La disparition des choses derrière les images, les objets, renvoyant à une certaine nostalgie.



La somme des réalisations reflète donc l'environnement dans lequel j'évolue, une accumulation d'instantanés ponctuant ainsi le quotidien d'anecdotes renvoyant au sens commun, au vécu de chacun. Il s'agit pour moi de forcer le regard sur ces choses que l'on ne regarde plus, trouvant une poésie dans cette banalité, dans cette image du sensible que l'on choisirait sans justification, avec une certaine part de réminiscence.

Il y a le glissement constant du temps qui entre dans ce processus de fixation, d'une mise en suspens d'un court moment à la manière d'une photographie, venant se confronter au périssable, à la désuétude. Car il ne s'agit pas là de reproduire fidèlement les choses, mais de s'attacher aux rapports que nous entretenons avec elles de manière sensible.

En subvertissant l'anodin, voir l'insignifiant, il s'agit pour moi de rendre compte d'anecdotes du quotidien qui ont su retenir mon attention.



La photographie est pour moi une manière de marquer le temps, d'en extraire un instant pour pouvoir se souvenir. Element central de mon travail, l'image est alors conservée comme des notes seront archivées dans un carnet, afin de pouvoir prendre forme au travers d'une édition. En devenant ainsi un objet physique qui existe matériellement cette matière sera disponible pour devenir peinture ou volume.

En effet ma pratique de la photographie est indiscociable de mon travail en peinture étant donné que l'axe principal de la peinture est l'image photographique tel qu'on l'aborde dans sa quotidienneté. La peinture prend alors des allures de photographie, reconnaissable dans le traitement des couleurs et du sujet. J'aime les images qui peuvent paraître dénuées de sens, issue de mon environnement auxquelles j'accorde un affect personnel. L'image photographique peut alors devenir autre chose en se laissant une liberté d'interprétation par la peinture. Les aspects les plus intimes de mon travail se transforment alors entre images photographique, peinture et installation.

Caniche, acrylique sur toile, 24x30, 2020



Plis d'amertume
2022
faïence émaillée
dimensions variables

Vue de l'exposition «ZESTES» au ravitaillement





Plis d'amertume

2022

Installation de six sac en faïence émaillée
dimensions variables

Vue de l'exposition «ZESTES» au ravitaillement



ZESTES présente des céramiques et peintures de Jade Moulin, versions populaires et actuelles du thème de la nature morte. L'artiste s'intéresse aux instants de plaisir oculaire fournis par la vraie vie. Ses peintures sont autant de zooms sur des détails d'un réel sans prétention. Les contenants, l'alimentaire et les plantes en pot sont des images récurrentes de son travail. Leur côté trivial disparaît sous l'effet des cadrages qu'elle propose, plans serrés qui célèbrent leur anti-héroïsme. Ces arrêts sur image lui offrent autant d'occasion de travailler les alternances de pleins et de vides, les plis et relâchés, ainsi que les reflets et les transparences. Une poétique de la rencontre et de l'attente infuse.

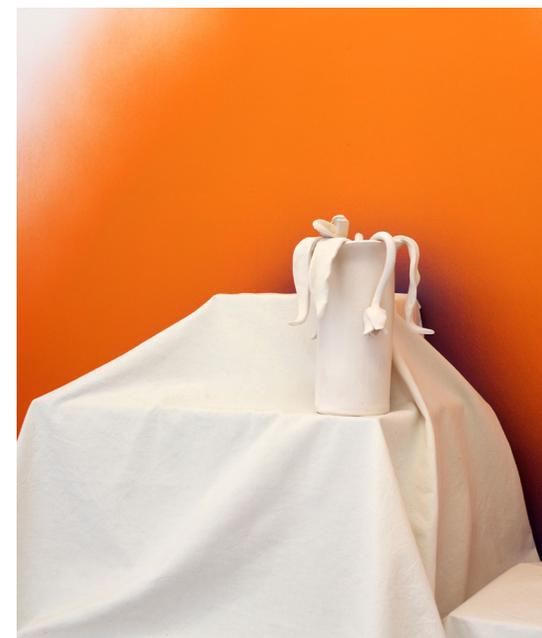
Marie Pleintel





cartons abandonnés,
ici, depuis cinq ans
restés à m'attendre.
le temps a passé,
le soleil les a décolorés.

couché de soleil sur garage.

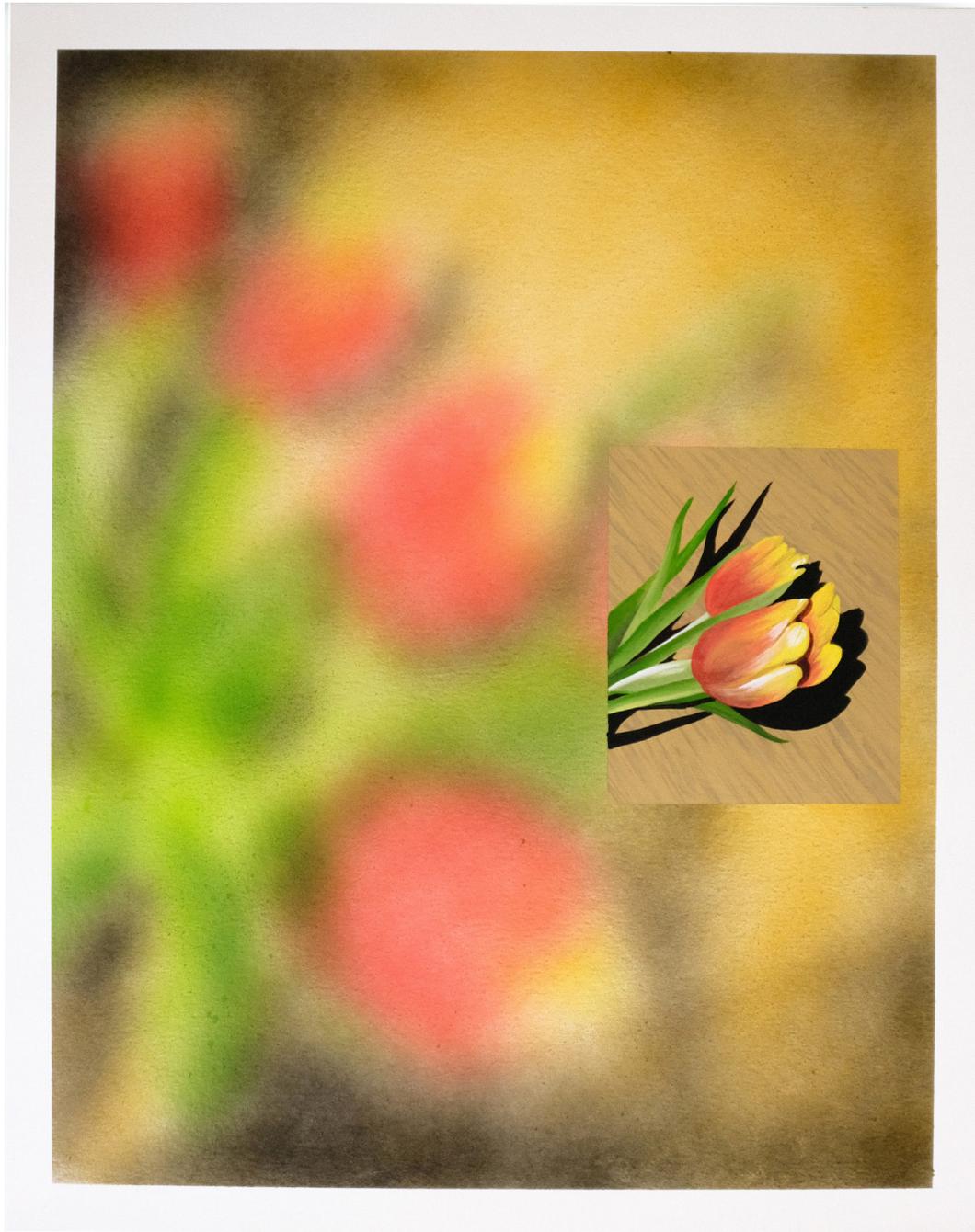


portfolio

Dans l'attente de vous revoir

2022

faïence, draps de lin, peinture acrylique
dimensions variables



Bouquet de feu
2022
aérographe et peinture acrylique sur papier
40x50cm

Peintures mortes

à propos de la peinture de Jade Moulin
par Alexandre Rolla

« S'il est permis à la photographie de suppléer l'art dans quelques-unes de ses fonctions, elle l'aura bientôt supplanté ou corrompu tout à fait, grâce à l'alliance naturelle qu'elle trouvera dans la sottise de la multitude. Il faut donc qu'elle rentre dans son véritable devoir, qui est d'être la servante des sciences et des arts, mais la très humble servante, comme l'imprimerie et la sténographie, qui n'ont ni créé ni suppléé la littérature.

Qu'elle enrichisse rapidement l'album du voyageur et rende à ses yeux la précision qui manquait à sa mémoire, qu'elle orne la bibliothèque du naturaliste, exagère les animaux microscopiques, fortifie même de quelques renseignements les hypothèses de l'astronome; qu'elle soit enfin le secrétaire et le garde-note de quiconque a besoin dans sa profession d'une absolue exactitude matérielle, jusque-là rien de mieux.

Qu'elle sauve de l'oubli les ruines pendantes, les livres, les estampes et les manuscrits que le temps dévore, les choses précieuses dont la forme va disparaître et qui demandent une place dans les archives de notre mémoire, elle sera remerciée et applaudie. Mais s'il lui est permis d'empiéter sur le domaine de l'impalpable et de l'imaginaire, sur tout ce qui ne vaut que parce que l'homme y ajoute de son âme, alors malheur à nous! 1 »

Dans cette mise en garde, teintée d'un certain effroi, Baudelaire signifie la volonté que la photographie demeure pour toujours « la très humble servante » de l'art.

En regardant la peinture de Jade Moulin, au premier coup d'œil, l'impression est inverse. Il semble bien que c'est la peinture qui est devenue « l'humble servante » de la photographie. C'est par l'image que Jade Moulin est entrée en peinture. Et tout dans sa peinture rappelle l'image et la photographie.

Dans les cadrages et recadrages, les rapports entre le proche et le lointain, le net et le flou, tout ce qui émancipe la peinture des autres moyens de la représentation, du regard même, semble ici s'être évanoui.



What's in my bag
2020, acrylique sur toile, 40x60cm

La peinture, qui peut se jouer des distances, de l'ombre et de la lumière, des limites du champ de la vision et de toute focale, oublie la liberté dont elle jouit pourtant, la liberté des matières et des textures, du geste et du coup de pinceau. Elle est plate, lisse, tantôt nette, tantôt floue, elle mime, on pourrait même dire qu'elle singe l'image et les appareils de sa révélation. Pourtant, quelque chose vacille dans la peinture de Jade Moulin.

Il y a une hésitation qui se révèle dans un geste qui ondoie entre une grande dextérité et une fausse gaucherie. Une vibration se dégage de ses drôles de tableaux aux compositions aussi étranges qu'affirmées. En se jetant dans la gueule du loup, en s'abîmant dans l'image, la peinture retrouve alors une force insoupçonnée, une force qu'elle puise dans sa fragilité, dans la pleine conscience, assumée, de son obsolescence.

La peinture est morte et c'est pour cela qu'elle est si vivante et si puissante. Jade Moulin est peintre, assurément, elle est peintre de peintures mortes, une peinture morte à qui elle redonne vie, non sans une certaine provocation, avec vigueur, dans un grand plaisir et une joie simple. Tel un chirurgien, elle taille et cisèle ses compositions au scalpel, pour faire redémarrer le cœur de cette grande malade. Elle associe à la précision du geste et de la scène, une indétermination, une ombre, un flou.

Mais contrairement aux apparences, ce flou n'est pas celui de l'image ou de la représentation. Il n'est pas non plus le fruit d'une maladresse. Il est au contraire le fruit d'une volonté et d'une détermination : la détermination de l'indétermination des genres qui s'entremêlent pour ne laisser, face au regard, que la peinture. Elle se retrouve alors seule, face au vide, à cette béance grande ouverte par elle-même. La peinture se jette à corps perdu dans le gouffre de l'image. Dans cet abandon à une mort certaine, elle retrouve le chemin possible de sa renaissance.

Les avant-gardes ont inversé les hiérarchies, Jade Moulin les pulvérise. Elle redonne ainsi à la peinture toute sa place dans la création d'aujourd'hui, dans sa plus juste contemporanéité. Peintures d'histoire, scènes de genre, portraits, paysages, natures mortes, tout cela n'a plus cours. La peinture est morte, alors, vive la peinture !

¹ Charles Baudelaire, « Le public moderne et la photographie », lettre à Jean Morel, directeur de la Revue Française, 1859, texte intégral : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/185>



Cueillette
2022
acrylique sur toile
33x41cm



En attendant
2022
Acrylique sur toile
100x130cm



Le bouquet

2022

Aérographe et peinture acrylique sur papier
70x100cm



Tulipes
2021
Faïence émaillée
45x30cm



Tulipes
2021
Acrylique sur toile
33x41cm



Autoportrait
2022
Acrylique sur toile
41x33cm



Prunes
2022

Aérographe et peinture acrylique sur papier
70x100cm



Blueberries was in my pocket

2021

Faïence émaillée

25x15x7cm



Bassine
2022
Acrylique sur toile
80x100cm



View from the afternoon

2020

faïence émaillée

dimensions variables





De gauche à droite

Bilo 2020 acrylique sur toile, 50x60cm

Caniche 2020, acrylique sur toile, 24x30cm

Vase 2020 acrylique sur toile, 100x130cm



WIMB II
2020
Acrylique sur toile
24x30cm



Ode to my birthday cake

2021

Faïence émaillée, bougies

45x55x8cm



Vues de l'exposition « Comme ça », Artothèque ESADHaR, Le Havre



Pongiste

2021

Ensemble de 40 plâtres colorés, filet de ping pong

275x160x12cm



Pongiste

2021

Ensemble de 40 plâtres colorés, filet de ping pong
275x160x12cm



Du sable dans les dents
2019
Polystyrène, enduit, acrylique, drap.
170x150cm



Le vent fait siffler mes oreilles et donne à mes cheveux un aspect poisseux. Il est encore tôt dans l'après-midi, le vent dissimule les brûlures du soleil, partagée dans cette sensation de tiédeur, des frissons de chaleur germent sur mes bras. Le goût iodé de mes lèvres me donne soif. C'est adossée au sol que je trouverai le calme et la fournaise face à ces amoncellements de sables venus se réfugier sur ma serviette. Petits massifs de brisure de roche qui reviendront incessamment.

Du sable dans les dents

2019

Polystyrène, enduit, acrylique, drap.
170x150cm

Expositions collectives

(à venir) EXPORAMA, Rennes, 2023

« La crème de la crème » Usine Utopik, Tessy sur vire, 2022

« La belle vie » Château des Ravalets / FRAC Normandie, 2022

« Point-point », Avranches, 2021

« Les matins sauvages », Nos années sauvages, Rouen, 2021

« Divinités, fleurs, plis et repli » Les Bains Douches, Alençon, 2021

« L'autre loi de la jungle » Les Ateliers du Vent, Rennes, 2020

Rendez vous de Saint-Briac, 21-24 mai 2020

APPEL A PROJET #1, Kommet Lieu d'Art Contemporain, Lyon, 2020

« De visu » L'academie, Maromme, 2019

« De visu » Abbaye aux Dames, Caen, 2018

« OK sépulcre », Collégiale du Saint-Sépulcre de Caen, 2018

« Visiteur » SMEDAR Rouen, 2017

« Causalités », Plot HR, Rouen, 2017

« Mouchoir de poche », Galerie de l'Angle, dans le cadre d'Art Sequana, Paris, 2017

« La bureaucratie de l'Unique : Construction d'une praxis de la similitude », Plot HR, Rouen, 2016

« Pataquès », Lieu d'exposition, Rouen, 2015

« Mouton », Plot HR, Rouen, 2015

Expositions personnelles

« ZESTES » Le ravitaillement, Gavray, 2022

« Dans l'attente de vous revoir », Médium Argent, Rouen 2022

« Comme ça », Artothèque ESADHaR, Le Havre, 2021

« Akemi », Lieu d'exposition, Rouen, 2016

Workshop

Intervention workshop ESAM Caen / Cherbourg - février 2022

Intervention workshop ESAM Caen / Cherbourg - février 2023

Prix / Bourses

Aide à la création région Normandie, 2022

« Dispositif De Visu », Normandie, 2020

« Dispositif De Visu », Normandie, 2019

« Bourse Impulsion - Arts visuels », Rouen, 2018

Résidences

ACADEMIX, Le SHED, Rouen, 2023

Medium Argent, Micro résidence d'art contemporain, Rouen, 2022

Labo Victor Hugo, Rouen, 2019

« Croisées », Institut Français du Maroc, Tanger, 2019

Résidence des Fours à Chaux, Regneville sur mer, 2019

Galerie L'H du siège, Valenciennes, 2019

Publications

(à venir) SHEET Editions

[SUPPORT MAGAZINE#2](#)

« [Bliss](#) »_texte par Fiona Vilmer

« Still real life » CARTEL EDITIONS

« [L'autre loi de la jungle](#) » texte par Isabelle Henrion

Galerie Capsule - [Entretien, vidéo](#) 3"50 - 2020

Ladies Drawing Clüb [#Issue 4](#) - 2020

Catalogue d'exposition DE VISU - 2019

Dossier de presse - Les Fours à Chaux, Centre de Création et d'Histoire - 2019

Catalogue d'exposition DE VISU - 2018

Collection publique

Artothèque ESADHaR Le Havre, 2021

Formation

2017 : DNSEP, avec les félicitations du jury, ESADHaR Rouen

2015 : DNAP avec mention, ESADHaR Rouen